FOURSQUARE, OU COMMENT SUBVERTIR LES RÉSEAUX SOCIAUX

LE 20 AVRIL 2010 VINCENT TRUFFY

En réaction à la manie de la géolocalisation sur fond de marketing qui s'empare des utilisateurs de Foursquare, Francis Mizio a lancé son projet #4sqf. Cet écrivain français entend revendiquer ainsi "le droit à la fiction" et appelle à "laisser la place à l'imaginaire, à la surprise, à l'enchantement."

Depuis quelques jours, j'essaie de devenir le nouveau maire du XV III^e arrondissement, à Paris. Pas facile, la place est prise. Non, pas par Daniel Vaillant, prédécesseur de Nicolas Sarkozy au ministère de l'Intérieur et actuel détenteur de l'écharpe montmartroise dans la vraie vie. Dans mon monde, la future ex-mairesse se nomme Fabienne L.



Je prépare donc un coup d'État, mais rien d'antidémocratique : Fabienne L. n'a acquis son titre qu'en se rendant deux fois à la mairie. C'est le principe de Foursquare.com (alias « mon monde ») : les utilisateurs signalent volontairement leur présence dans un lieu et leurs « amis » (comme sur Facebook ou Twitter) en sont avertis. En revenant régulièrement, il peuvent même devenir « maire » du lieu.



Pour pimenter le tout, Foursquare a ajouté un système de médailles et de hochets, les badges à collectionner : Gym Rat (si vous avez fréquenté dix lieux sportifs), Pizzaiolo (si vous avez mangé vingt fois dans une pizzeria), **SXSW** (si vous avez assisté à la conférence South by Southwest) ou Jobs (si vous êtes allé trois fois dans une boutique Apple).

Parce que bien sûr, Foursquare n'est pas un jeu, c'est un site qui **collecte vos données personnelles** (votre localisation, votre fréquentation de tel ou tel commerce,...) et propose, contre rémunération, aux commerces de vous faire parvenir leurs offres promotionnelles. Ce qui n'a pas l'air d'effrayer grand monde, puisqu'environ **un million de personnes** dans le monde utiliseraient ce service, et **Yahoo! songerait à s'offrir l'entreprise pour 100 millions de dollars**. Une valeur qui n'est pas si absurde si l'on songe que les utilisateurs créent ainsi gracieusement une base de donnée vérifiée de clients à prospecter pour Foursquare.



Services de géolocalisation sur iPhone / @egadenne

L'assertion repose, évidemment, sur l'hypothèse que les utilisateurs signalent des lieux commercialement intéressants et plus simplement disent la vérité. Pour s'en assurer, Foursquare a concocté un **règlement intérieur** (vous savez, celui qu'on accepte sans le lire) qui interdit strictement d'ajouter dans Foursquare des information « fausses, peu fiables, ou inexactes ». Ludique, oui, luddite, non!



C'est précisément pour revendiquer le droit à la fiction que **Francis Mizio** (« écrivain français, spécialisé dans l'humour noir burlesque ou caustique, la satire, le pamphlet, quel que soit le genre littéraire ») a lancé son projet **#4sqf** (pour Foursquare Fiction).

« Ça me dézingue : les gens se topent comme des malades dans des commerces. Ils utilisent Foursquare exactement comme on leur demande de l'utiliser. Déjà, ils étaient pistés par leur carte bleue, mais au moins, on ne les suivait que lorsqu'ils payaient. Là, ils se fliquent volontairement pour gagner des coupons de réduction. Franchement, on mérite mieux que ça ! Déjà, l'espace réel est constamment envahi par la pub. Les promoteurs de Foursquare nous disent que « c'est ludique », mais c'est un jeu imposé, dont les participants doivent suivre servilement les règles. Nous ne sommes pas que des entités économiques. C'est une impasse que de vouloir reproduire le réel dans le virtuel. La ville n'a plus d'autre imaginaire que les boutiques. »

« Il faut que les gens pourrissent la base de données. Comme on peut se toper n'importe où, on peut facilement devenir maire de l'Élysée, ou inventer des lieux. Il y a une fille par exemple qui crée des lieux où ont vécu des personnages de roman. Il y en a un comme ça de Neal Stephenson, **Le Samouraï virtuel**: les gens peuvent chausser des lunettes 3D et superposer au monde d'autres décors, qui les satisfont plus. Aujourd'hui, tout est soumis à la propriété privée, même l'espace public. Tout le monde tente de s'approprier le réel, de déposer des brevets sur la moindre idée, la fiction est devenue subversive. »



Il cite à l'appui de cette conviction l'**action** pour « diffamation, injure, et préjudice pour atteinte à l'image » intentée par le marché Saint-Pierre à Paris, contre Lalie Walker, auteure de polars qui y a situé son dernier roman, « Aux malheurs des dames ». La société qui exploite le lieu exige que « cesse toute distribution de l'ouvrage, son retrait de chaque point de vente, et deux millions d'euros de dommages et intérêts. »



Xavier a de l'Amelie Nothomb dans sa bibliothèque et des disques de Garou, mais il est sympa 7 days ago

« Je ne comprends pas ce besoin de dire à tout moment et à tous: je suis ici et maintenant. C'est tellement bien de ne pas savoir. C'est laisser la place à l'imaginaire, à la surprise, à l'enchantement. Sans compter que, du coup, quand on arrête d'alimenter le flux continu d'information, cela devient suspect. Un peu comme dans L'Honneur perdu de Katharina Blum d'Heinrich Böll. C'est l'histoire d'une secrétaire qui a pris l'habitude de se vider la tête en errant au volant de sa voiture. Elle héberge un jour par hasard un homme suspecté de terrorisme. Et comme elle ne peut justifier ses déplacements, elle devient, elle aussi, pour la presse et pour la police, une terroriste. Imaginons maintenant qu'un maniaque tue la serveuse (du café où nous nous trouvons) dans la rue derrière. Il n'est passé ici qu'une seule fois, mais tout ceux qui se sont volontairement signalés dans le bar se transforment en coupables notentiels. »

> @ Centre De Fichage Des Riverains Géolocalisés: Collecte des données auprès des commerçants. Établissement du fichier GEOREPER. (6 days ago)

« Je ne me fais pas d'illusion : si moi je peux détourner ce service, d'autres le peuvent aussi. On peut imaginer que des fachos se mettent à ficher les gens. C'est pour sensibiliser les gens que je crée des "centres de fichage des riverains", pour que quand ils se connectent, ils voient ce lieu dans leur voisinage et qu'ils se posent des questions. Quand certains indiquent clairement leur appartement, je laisse des messages : "Il faudrait passer un coup d'aspirateur", "la d éco est sympa mais le frigo est vide". À la longue, ils vont peut-être réagir. »

> @ Francis Home: Les acariens de la moquette sont gros comme des chats. Certains sont à mandibules. Attention aux amputations. (1 week ago)

Disclaimer: Xavier Niel, fondateur de Free et membre de la société des amis de Mediapart, vient d'investir dans Plyce, sorte de Foursquare européen.



Billet initialement publié sur Mediapart



ABADINTE

le 21 avril 2010 - 23:07 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Euh, qu'est-ce Xavier Niel vient faire là-dedans? Personnellement, je refuse l'utilisation de foursquare et je milite pour le http://www.4sq.com/danstoncul

[WORDPRESS HASHCASH] The poster sent us '0 which is not a hashcash value.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

VINCENT TRUFFY

le 22 avril 2010 - 8:56 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Ben rien, c'est écrit, c'est un avertissement reconnaissant un possible conflit d'intérêts de l'auteur.

Pour ce qui est de l'URL fournie, il me semble qu'elle pourrait trouver profit à fusionner avec cette association grassoise http://bit.ly/dx8Llr

[WORDPRESS HASHCASH] The poster sent us '0 which is not a hashcash value.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

VINCENT TRUFFY

le 22 avril 2010 - 8:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



oops. Voici l'URL raccourcie http://tinyurl.com/bjz2ld

[WORDPRESS HASHCASH] The poster sent us '0 which is not a hashcash value.

VOUS AIMEZ



O VOUS N'AIMEZ PAS



LUIRÉPONDRE